

Assemblée Générale 2014

**Vendredi 20 mars 2015 à 17h00
au château d'Oricourt.**

Cet avis tient lieu de convocation et aucun autre courrier ne sera envoyé.

Ordre du jour :

Rapport moral, rapport financier,
renouvellement d'une partie du Conseil
d'Administration et projets 2015.

Pour une meilleure organisation de
cette réunion, merci de nous signaler
votre présence (même quelques heures
avant). La salle sera (un peu) chauffée.
Prévoyez des vêtements chauds.

Chantiers mensuels

Prochain chantier : dimanche 1^{er} février.

Chantiers suivants : les samedis 7 mars,
4 avril, 2 mai et 6 juin 2015.

Château en Fête

**Dimanche 5 juillet 2015
de 10h00 à 20h00**

Le programme sera publié dans le
bulletin n°23.

Nous avons besoin de votre aide.

Début juin, nous posons des affiches
annonçant la fête et mettons à
disposition des programmes dans un
périmètre de 50 à 80 kilomètres autour
d'Oricourt.

Du lundi 29 juin au samedi 4 juillet :
préparation de la fête (montage de
stands, aménagement du site, lieux de
restauration, tavernes, marché, déco-
ration...).

Dimanche 5 juillet : participation
à l'accueil des visiteurs sur différents
stands. Le point fort de la journée étant
le repas de midi, vous êtes les bienve-
nus pour participer au service.

Si vous souhaitez participer à la
préparation de cette fête,
contactez-nous au 03 84 78 74 35
ou à chateau@oricourt.com

**NOUS SOMMES
CHARLIE**

- Éditorial -

Il est remarquable (dans le sens d'étonnant et non pas d'admirable) que dans une société où dès qu'un progrès technique surgit, l'industrie s'en empare et nous propose de nouveaux produits à consommer, produits d'ailleurs très rapidement périmés. Le plus bel exemple de ce processus est la reproduction de la musique. Avant la deuxième guerre mondiale, on proposait des disques 78 tours, qui, après la guerre ont été balayés par les 33 et 45 tours. Ceux-ci ont résisté peu de temps à l'apparition des bandes magnétiques de tous modèles, elles-mêmes quasiment exclues du marché par les CD. La diffusion des CD est aujourd'hui plus que freinée par les DVD, eux-mêmes en sursis. Avec l'apparition d'Internet, on peut soi-même récupérer, à la maison, de la musique enregistrée sans aucun problème. Récemment, le signataire de cet éditio n'a pu trouver à Vesoul un enregistrement de Maria Callas sur CD et les vendeurs interrogés ont regardé ce zombie comme une antiquité. Dans ce domaine, que nous réserve demain ?

Ceci étant, il y a sans doute dans cette évolution galopante une explication de l'intérêt porté par le public (locaux et touristes) aux musées et aux bâtiments anciens, classés ou non. Notre association est florissante et dans notre secteur, il n'y a pas que le château d'Oricourt qui attire. L'abbatiale du prieuré de Marast, le château de Valleriois-le-Bois et, le château de Montby deviennent aussi des lieux de rencontre avec le passé et des associations comme la nôtre s'y sont créées.

Des générations d'hommes et de femmes, avec deux bras, deux jambes, un cerveau et un cœur, comme nous, ont vécu dans ces lieux "chargés d'histoire" (expression très à la mode) et d'Histoire. Ils y ont connu le bonheur, la tristesse, la maladie, l'amour, les repas conviviaux, les deuils, etc., en quelques mots, tout ce qui fait notre quotidien.

Un notaire m'a déclaré il y a peu de temps, qu'une maison qui ne possède pas une toilette par étage, voit son prix baissé. La tour que nous appelons la "tour des latrines" et dont la restauration vient d'être achevée a du représenter, lors de sa construction, un progrès considérable de confort, avec ses sièges accrochés sur le vide.

Quant aux animaux "domestiques" dont le rôle économique décroît chaque jour, notre comportement évolue dans le même sens. Ils sont le témoignage d'un passé encore très proche. Les magnifiques chevaux comtois, qui ont participé d'une manière sanglante aux campagnes de Russie de Napoléon et d'Hitler, sont toujours présents dans nos paysages.

Charles Quint, qui régnait sur la Franche-Comté au XVI^e siècle, signe un décret en décembre 1544 concernant les "bons et puissants" chevaux comtois : les juments doivent être "tenues et nourries", les étalons "âgés de plus de 6 ans et non excédant le temps de 14 ans". Les uns et les autres ne doivent être "ni borgnes, ni assoulés (?)". Les chevaux comtois sont élevés avec les mêmes règles qui n'ont pas changé. Par contre, les constructeurs d'automobiles, nos chevaux actuels, font évoluer sans cesse leurs modèles pour lutter contre la concurrence.



Nous, terriens du XXI^e siècle, vivons donc entre un passé dont nous n'arrivons pas à nous détacher et un présent qui nous bouscule tous les jours. Nous ne savons pas être indifférents aux pierres empilées par nos ancêtres.

Bernard NESSI

Le sexe et l'Église au Moyen Âge

L'Église, depuis le haut Moyen Âge, tentant d'imposer certaines règles générales concernant la sexualité de ses ouailles, n'a jamais pu empêcher que diverses pratiques croustillantes s'en détournent. En effet, devant une crise sociétale majeure, ou un besoin d'argent, c'est l'Église elle-même qui se permettait certains écarts. En outre, à travers tout un imaginaire médiéval, comme l'art érotique, ou des documents judiciaires relatant des condamnations pour certains faits sexuels, on s'aperçoit que la société médiévale, loin d'être aussi libre qu'aujourd'hui, était néanmoins très proche de la nôtre.

Nous allons illustrer notre propos avec divers faits et anecdotes, parfois risibles, parfois terriblement actuels ou totalement décalés, qui, selon l'époque ou le lieu, ont une conclusion tantôt sympathique, tantôt difficile voire bien plus cruelle que l'acte en lui-même, en tout cas dans la vision des choses qu'est la nôtre.

"Gianni Di Barolo abusant de Gemmata"
Extrait du Décaméron
de Boccace (1349 -1353)



Entre le IX^e et le XII^e siècle, les hommes de grande culture pensent que la sexualité est une sorte de disgrâce. Et qu'il n'y a guère de différence entre Adam et Ève dans le jardin du paradis terrestre, suivant l'androgynie des anges. Ainsi, de cette époque, on trouve des images assez étranges, comme celle de l'homme allaitant, celle de l'enfant Jésus aux mamelles, ou des invocations adressées à "Jésus notre Mère". C'est ici toute la réflexion de Saint-Augustin, qui reconnaît qu'en tout individu se trouve un principe mâle et femelle.

Jusqu'au XI^e siècle, les prêtres vivaient en concubinage ou étaient mariés. Lors des conciles dits du *Latran I* et *II*, en 1123 et 1139, l'Église leur interdit formellement de s'unir avec une femme. Bien plus que le danger rituel, le danger économique du mariage fut ainsi éloigné : en effet, le prêtre pouvait léguer jusqu'alors ses biens à ses enfants légitimes, et c'était autant de perdu pour l'Église.

Dans le haut Moyen Âge, c'est à dire avant l'an 1000, l'homosexualité est très courante, et attestée partout, même dans les monastères. Mais l'Église la tolère, préférant alors se focaliser sur les pratiques hétérosexuelles infâmes et l'inceste. En effet, la polygamie et les mariages entre parents sont très fréquents à cette époque, et toute l'énergie des instances ecclésiastiques est consacrée à l'instauration d'une norme monogamique, qui n'existe pas encore. Ainsi certains historiens parlent de l'existence d'une véritable *gay society* à cette époque.

Le livre *XIX* du *Décret de Burchard*, à Worms au XI^e siècle, témoigne des secrets de la confession, avec des passages croustillants. *"As-tu bu le sperme de ton mari ? Afin qu'il t'aime davantage grâce à tes agissements diaboliques ? Si oui, sept ans de pénitence au pain et à l'eau aux jours fériés"*.

"As-tu agi comme font les femmes : elles prennent un poisson vivant, l'introduisent dans leur sexe, l'y maintiennent jusqu'à ce qu'il soit mort, et après l'avoir cuit et grillé, elles le donnent à manger à leur mari pour qu'il s'enflamme davantage pour elles ? Si oui, deux ans de jeûne."



À la fin du XII^e siècle, les villes se développent fortement, et un déséquilibre dans la population apparaît, avec un très grand nombre de jeunes adultes célibataires. Comme il faudra vite trouver une réponse sociétale à cette crise, l'Église va tolérer et encourager, pour un temps, l'installation de nombreux bordels dans les centres-villes, avec toutes les pratiques qu'on imagine.

Pour la médecine du premier Moyen-Âge, le coït est fatiguant. Il faut donc gérer ses ardeurs, trouver les meilleurs moments, et pratiquer avec modération. Cependant, l'acte sexuel permet de contrer l'excès de chaleur, c'est sa seule fonction bénéfique. Au XV^e siècle, les médecins doivent rappeler que la sexualité est naturelle, et nécessaire à une bonne santé. C'est pourquoi on s'opposera souvent, lors de certains conciles, au célibat imposé des prêtres.

Jusqu'à la fin du XIII^e siècle, l'acte sexuel doit être lié à la procréation dans le mariage. Tout le reste est illicite. Ensuite, une tolérance va apparaître chez les théologiens : la relation sexuelle avec sa femme enceinte, relation non procréatrice, à condition de ne pas mettre en danger l'embryon. Enfin, on parlera, dans une vague de grande liberté, du *coïtus reservatus*, un type de coït autorisé entre mariés qui, comme son nom l'indique, devra être dépourvu d'émission de sperme.

Un adage très répandu entre le XIV^e et le XVI^e siècle dit que *"Jouir en payant, c'est jouir sans pécher"*. Ce qui est grave, c'est uniquement la sodomie, à savoir tout acte sexuel ne conduisant pas à la procréation, comme la masturbation par exemple. Ainsi, dans tous les bordels tolérés par l'Église, on peut se racheter de fréquenter ces lieux sordides en terminant toujours l'acte de manière naturelle, à savoir que le sperme pénètre le vagin. Et tant pis pour l'absence de contraceptif.

En 1434, un prêtre de l'église Saint-Paul de Lyon invite l'ensemble de ses paroissiens à fêter le baptême de son fils. Aucun fidèle n'y a trouvé à redire. Durant cette époque en effet, après plusieurs épidémies, la population est si basse que tout est bon pour repeupler le pays.

À Florence, au début du XV^e siècle, l'Église institue *"les tambours"*, des tronc de dénonciation anonyme où l'on

dépose des lettres afin de signaler les homosexuels. En 70 ans, ces délations toucheront 10 000 individus, dont 2 000 seront accusés de sodomie, parmi lesquels Léonard DE VINCI. La peste et la menace Turque rendait la société italienne fébrile et frileuse, d'où une inquiétude plus grande face à ce qui n'est pas commun ou différent, à l'image de ces "déviances".

En conclusion, à travers ces quelques faits et anecdotes, on voit bien que gérer la sexualité de ses ouailles n'était pas une chose simple pour l'Église. Et aujourd'hui encore ! Difficile pour Elle de lutter contre l'envie ou plus simplement contre le bonheur ici-bas, dans cette société où l'acédie progresse. Difficile enfin pour Elle d'imposer une seule sexualité aux individus alors même qu'Elle la refuse à ses prêtres. La seule chose naturelle n'est pas une sexualité particulière ni l'abstinence, non : c'est la diversité sexuelle.

Sylvain MORISOT

Sources :

- Burchard de Worms, *Wormociensis Ecclesiae Decretorum libri XIX*. (1012-1023).
- Jacques ROSSIAUD, *La prostitution médiévale*. (Flammarion, 1990).
- - Jean-Pierre BARDET & Jacques DUPÂQUIER, *L'histoire des populations d'Europe*. (PUF, 1997-1999).
- - Patrick CORBET, *Autour de Burchard de Worms. L'Église allemande et les interdits de parenté*. (Klostermann, 2001).
- - Jacques ROSSIAUD, *Amours vénales*. (Aubier, 2010).



Recettes médiévales

Tailliz

Recette d'après le Viandier de Taillevent



Les tailliz sont des entremets cuits qui se solidifient en refroidissant et que l'on "taille" alors, à la manière de la polenta, en losanges ou autres formes. Il y a beaucoup de recettes de tailliz et certaines sont épaissies avec de l'amidon de riz ou de la fécule.

Ingrédients

- ♦ 125 g d'amandes en poudre
- ♦ 1/2 litre d'eau
- ♦ 4 cuillères à soupe de sucre
- ♦ 6 tranches de pain rassi (ou pain brioché)
- ♦ 2 cuillères à soupe rases de maïzena
- ♦ 1 poignée de raisins secs
- ♦ 1 poignée de figes (ou de dattes) séchées hachées



Préparation

Mettez l'eau et la poudre d'amandes à bouillir avec le sucre, ajoutez le pain coupé débarassé de sa croûte et laissez épaissir en écrasant le pain. Ajoutez les fruits secs et la maïzena délayée dans très peu d'eau et continuez la cuisson pour obtenir une purée épaisse. Versez dans un plat passé sous l'eau froide et mettez au froid avant de découper en morceaux.

Variante : n'ajoutez pas de maïzena et servez chaud avec un coulis de fruits rouges froid.

Compote de Navets

Recette d'après le Mesnager de Paris

Plus condiment que dessert, cette confiture est excellente avec les viandes de porc et les gibiers

Il faut pour un pot :

- ♦ 1 verre de sucre
- ♦ ½ verre de miel
- ♦ 4 à 5 navets

Préparation

Épluchez les navets et coupez-les en dés. Faites les cuire "al dente" 15 minutes dans l'eau bouillante et égouttez. Dans une petite cocotte faites fondre le miel, ajoutez le sucre, chauffez quelques minutes puis ajoutez les dés de navets. Laissez cuire en remuant une vingtaine de minutes avant de mettre en pot.



Sources

- ♦ "Mon potager médiéval" de Claire LHERMEY, éditions Équinoxe

La vie de château

Travaux réalisés

Comme décrits plus en détail dans les numéros précédents (numéros 22 et 23), les travaux de restauration du “logis nord” sont maintenant terminés. Cela fait 40 ans que nous rêvions de ce sauvetage. Ce bâtiment, aujourd’hui accessible, est très apprécié des visiteurs. Le montant définitif des travaux terminés s’élève à 150 436,87 € et respecte l’enveloppe prévue. Ils sont financés par l’État, le Conseil régional de Franche-Comté, le Conseil général de Haute-Saône, la réserve parlementaire de Monsieur Jean-Pierre MICHEL, l’association *Les Amis d’Oricourt*, de nombreux mécènes et pour le solde, par Colette et moi-même, grâce aux bénéfices réalisés lors des visites. Le Conseil général de la Haute-Saône vient juste de nous informer de sa participation, à titre exceptionnel, à ces travaux. Le vendredi 13 juin, une grande partie des partenaires de ce projet ont pu se réunir à Oricourt et découvrir la qualité et l’importance des travaux réalisés.

Je souhaite ici remercier les entreprises, Architectes, administrations, collectivités, élus, mécènes, membres de l’association, la commune d’Oricourt et la presse locale pour leur participation à cet énorme projet et pour leur attachement au patrimoine local, image de notre région.



Par endroit, les parements extérieurs de la “viorbe” se désolidarisent de la construction

Projets

Le projet 2015 consiste à remonter, à la demande de la Commission Supérieure des Monuments Historiques, une partie de la courtine au niveau du logis Rolin, ce qui permettrait de consolider aussi les constructions de part et d’autre. Une étude préalable est déjà engagée et nous attendons les conclusions de cette étude pour élaborer un projet de consolidation et le financement correspondant.

Un autre projet, plus modeste, sera rapidement proposé aux services de la Conservation régionale des monuments historiques. Il y a urgence à consolider les façades de la “viorbe” et la partie supérieure du mur d’enceinte au droit de la porte d’accès à la haute cour. Par endroit, les parements extérieurs de la “viorbe” se désolidarisent de la construction. L’intervention consiste à repérer les parties fragiles du parement et les déposer après étaieage. Les éléments manquants seront taillés et l’ensemble sera reposé au mortier de chaux, y compris les jambages moulurés des différentes baies.

Ce travail de maçonnerie terminé sera l’occasion de concevoir des menuiseries de fenêtre pour obturer les six baies de la viorbe. Celles-ci protégeront la construction contre les pluies et vents dominants et lui donneront fière allure. À terme, une partie de la tourelle ainsi sécurisée et son escalier à vis pourront être accessibles aux visiteurs.

Au-dessus de du portail d’entrée de la haute cour, les parements de maçonnerie s’écarteront du mur, en partie haute. Il est donc urgent de consolider cette partie de courtine et sécuriser le passage entre les deux cours.



Logis nord en 2011



Logis nord en 2014



Logis nord accessible au public



Festival de caves
Vénus et Adonis

Animations

♦ Lundi 2 juin 2014

"Festival de Caves". Dans la grande cave, "Vénus et Adonis", d'après SHAKESPEARE, avec Anaïs MAZAN.

♦ Dimanche 6 juillet 2014

"Château en Fête". Belle journée avec 3933 personnes accueillies. Malheureusement, un fort coup de vent a brutalement stoppé les festivités en fin d'après-midi mais sans dommage (voir le compte-rendu de la fête en page 6).

♦ Lundi 14 juillet 2014

À l'occasion du Tour de France, la chaîne flamande VRT a installé son studio dans la cour du château pour une heure d'émission en direct "Tour 2014, Vive le Vélo" après l'arrivée à "la Planche des Belles Filles".

♦ Samedi 30 août 2014

"Le médecin volant", farce médicale de Molière avec la compagnie "Cafarnaüm" de Belfort. Une première représentation à 18h00 a séduit une centaine de spectateurs ; une deuxième à 21h00 a diverti une cinquantaine de personnes.

♦ Samedi 20 et dimanche 21 septembre 2014

31^e édition des Journées européennes du patrimoine, sur le thème "Patrimoine culturel, patrimoine naturel". Pour l'occasion, une exposition de photographies a été installée dans la grande cuisine : "45 ans de sauvegarde à Oricourt". Comme chaque année, des visites guidées ont été organisées et ont permis à 463 personnes de découvrir le lieu.

En 2014 nous avons accueilli 11208 visiteurs au château (animations comprises).

Pour le premier semestre 2015, deux animations sont programmées à ce jour :

- ♦ "Château en Fête" le dimanche 5 juillet. "Cafarnaüm" souhaite clôturer cette journée avec "Le médecin volant". Plus d'informations sur cette journée dans le numéro 25 de votre journal préféré.
- ♦ Nous projetons encore cette année d'accueillir le "Festival de Caves". Un spectacle sera donné, certainement dans la première quinzaine de juin.

Jean-Pierre CORNEVAUX

Chantiers associatifs

Dans une ambiance toujours aussi conviviale, les derniers chantiers ont permis divers travaux de nettoyage, débroussaillage et surtout de participer aux travaux d'aménagement d'une salle dans les écuries du bâtiment de ferme. Nous avons également mis en valeur les abords du logis nord après le départ des entreprises. D'autres travaux sont en cours dans ce logis : mise en place d'un sol de dalles dans le sas et nettoyage du niveau inférieur.



Pose de pavés dans l'entrée de l'étable



Direct d'une télévision flamande



Logis nord : dernière visite de chantier



Logis nord : réception des travaux

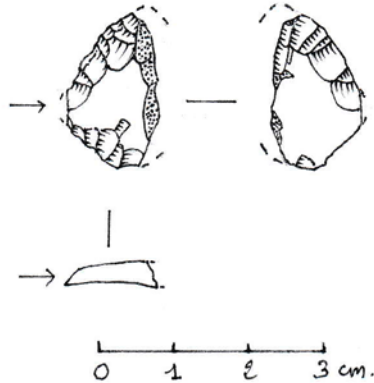


Le médecin volant de Molière par la compagnie Cafarnaüm

De nouveaux archers repérés à Oricourt

Attention, ce qui suit n'a rien à voir avec ce que vous connaissez déjà, c'est-à-dire avec les hommes d'armes munis d'arcs et de flèches, qui dès son origine ont assuré la défense du château-fort.

Il ne s'agit cette fois que d'un tout petit morceau de silex blanc, ramassé en octobre, sur la terre nue du jardin situé vers le nord, au-delà des murailles. En y regardant de plus près (dessin), on voit que la pièce a été retouchée par une intervention qui ne peut être qu'humaine. Elle porte toute une série de petits enlèvements qui ont tendance à l'envahir et à la recouvrir partiellement. Seules les parties centrales ont échappé à ce travail minutieux.



Il s'agit en fait d'une pointe (ou armature) de flèche en silex. Elle est malheureusement cassée en deux dans le sens de la longueur et on ne dispose donc que d'une moitié. Il va falloir faire un petit

effort d'imagination pour percevoir ce qu'était sa forme originale. Elle devait être losangique et relativement large dans sa partie médiane. Les pointillés ajoutés sur le dessin tentent de suggérer cette allure initiale. Fixée à l'extrémité d'une hampe en bois elle a sans doute pris place dans le carquois d'un

chasseur du Néolithique. Pour être un peu plus précis mais aussi pour éviter toute erreur compte-tenu du mauvais état de l'objet on peut estimer qu'elle a été tirée dans

une fourchette de temps choisie volontairement large, allant de 3 200 à 2 500 av. J.C.

Son propriétaire était un individu sédentaire, pratiquant déjà l'élevage et l'agriculture et n'habitant sans doute pas très loin, dans un village aujourd'hui disparu. La chasse constituait un moyen d'améliorer l'ordinaire alimentaire de sa famille.

Alors imaginons un peu ce qu'était à l'époque le site actuel d'Oricourt. Un bord de plateau calcaire qui offre vers le nord une jolie perspective visuelle. On y voit la butte-témoin qui accueillera un jour le château de Montjustin, à sa droite une vaste dépression argileuse avec en toile de fond les reliefs vosgiens, et pourquoi pas, quelque part, une fumée qui monte des quelques maisons de torchis et de chaume qui constituent un village néolithique entouré d'une zone défrichée avec prés et champs.

Jean-Marie CHANSON

Château en fête 2014 : un excellent cru !

Pour la douzième année consécutive, ce fut à nouveau l'effervescence le premier dimanche de juillet à Oricourt. De 39 habitants, la population est passée à plus de 4000 personnes. Le résultat de l'acharnement et de la continuité, mais aussi la volonté depuis des années de toute une association désirant œuvrer pour la sauvegarde de leur château préféré.

Entre la fête de 2012 très pluvieuse avec un bénéfice tout de même appréciable de 6 742,11 €, et celle de 2013 qui voyait le premier soleil après six mois de temps gris, et un bénéfice record de 11 459,29 €, les festivités 2014 se situent dans la moyenne haute, avec un bénéfice de 9 966,10 €, un excellent millésime, encore une fois ! Ces chiffres ne tiennent pas compte des entrées à l'intérieur du château, qui sont gérées par les propriétaires disposant déjà d'une billetterie pour les visites du monument. Il faut donc ajouter à ce résultat la somme de 8 324,00 € correspondant à 2 081 entrées payantes. Après déduction de divers frais et autres prélèvements, les bénéfices sur l'activité touristique du lieu sont destinés à assumer la part des propriétaires pour le financement des travaux de restauration.

Le marché n'aura jamais été aussi vaste, avec un nombre d'exposants et de marchands en augmentation. Concernant les animations, faites d'artistes talentueux, il y a encore de la place pour d'autres petits spectacles ainsi qu'un peu de renouvellement. Ainsi, la fête de 2015 verra apparaître de nombreuses nouveautés.

Continuons ensemble à maintenir le succès et la renommée de "Château en Fête", car les travaux sont encore nombreux et coûteux !

Et bonne année 2015 à toutes et tous !

Sylvain MORISOT, trésorier

